



Ils veulent créer une monnaie qui prendrait en compte le facteur humain en opposition au profit. Photo DDM, J.Pélicas

**Caylus.** Lien en Pays d'Oc veut faciliter les échanges entre producteurs et consommateurs.

# Ils veulent créer une monnaie alternative !

L'association Lien en Pays d'Oc a accueilli ce week-end des représentants de «Agir pour le vivant» à l'initiative à Villeneuve-sur-Lot de la création des «Abeilles» en vue d'un essai possible de cette expérimentation. Il s'agit de concevoir une monnaie alternative locale pour faciliter les échanges entre producteurs et consommateurs, adhérant à une charte de bons comportements. Michèle Billoré est intarissable sur le sujet : « J'ai longtemps cru ce qu'on nous raconte : que l'économie c'est très compliqué et que nous n'en sommes pas maîtres. Or, la monnaie n'est rien, ce qui compte ce sont les

échanges.» Citant Philippe Derudder (ancien chef d'une entreprise florissante, reconverti dans le coaching), «l'objectif est de permettre l'être et non l'avoir», Michèle et ses amis dont André Perbès n'ont pas besoin de convaincre l'assistance.

## INVENTER LE CRÉDIT SOCIAL

L'Association Agir pour le vivant part du constat que: « L'argent est devenu la valeur centrale de nos sociétés. Comme une drogue, les individus, toujours à sa recherche, craignent d'en manquer. Beaucoup sont prêts à faire n'importe quoi pour s'en procurer.»

Pour redonner sa place à l'activité humaine, la monnaie doit donc redevenir un outil social au service de l'homme.

A terme, cette nouvelle monnaie devrait servir à «resserrer le lien entre les acteurs locaux de l'économie réelle, c'est-à-dire l'économie liée à nos besoins essentiels: une nourriture de qualité qui respecte notre santé; à repenser une agriculture moins coûteuse en eau et en énergie, et ainsi favoriser le dynamisme créatif économique local rural en s'appuyant sur la Terre et sa production alimentaire de la semence jusqu'au recyclage, à redevenir un outil de l'organisation sociale tournée

vers l'avenir en aidant les jeunes paysans et maraîchers à s'installer dans notre région, et ainsi recréer le lien entre les générations à partir de l'économie locale réinvestie dans les achats de parts de terre qui seraient réorientées dans l'agriculture locale et en circuits courts, redonnant à la nourriture une valeur d'économie solidaire nécessaire pour nous sortir des crises de la spéculation.»

Pour tous renseignements complémentaires 05 63 67 02 36 mail lien enpaysdoc@orange.fr

Des interventions à retrouver sur Solé, le magazine de CFM Caylus ce lundi à midi.